

La bannière de victoire

ཀླུ་མཚན་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

Celle qui est nommée La Bannière de victoire

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu’il séjournait à Śrāvastī.

སྤྱིང་གཞི་^{<«གཡུང་»ལྷན་>}མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, Brahmadatta régnait dans la ville de Vārāṇasī. Pendant son règne, le royaume abondait de richesses, de bonheur, de récoltes merveilleuses, de troupeaux et de sujets. Les conflits et les querelles étaient apaisées. Les disputes, les conflits internes, les voleurs, les cambrioleurs, les famines et les maladies avaient disparues. Le royaume regorgeait de riz, de canne à sucre, de vaches et de buffles. Le roi régnait en accord avec le Dharma comme il aurait pris soin d’un fils unique qu’il aurait entouré de tous les soins.

དེའི་ཆོ་བོང་ཁྱེར་སྤྲུ་རྩ་ཤ་སྤྱིན་ཀླུ་མ་ཚངས་པས་བྱིན་ཞེས་བྱ་བ་ཀླུ་མ་ཕྱིད་དེ།

À cette époque, celui nommé Brahmadatta régnait dans la ville de Vārāṇasī et

དེའི་རིང་ལ་འབྱོར་པ་དང་ཀླུ་མ་དང་བདེ་བ་དང་ལོ་ལེགས་པ་དང་། སྤྱི་བོ་དང་མི་མང་པོས་གང་བ་དང་རྩྭ་དང་འབྲུག་པ་དང་ནང་འབྲུག་

^{<«གཡུང་»ལི་»ལེ་»ལྷན་»ཙོ་»ལ།>}དང་ཆོས་ཀྱི་དང་སྤྱི་གོ་དང་ནད་ན་མས་མེད་པ་དང་འབྲས་སྤྱོད་^{<«གཡུང་»ལི་»ལ།>}ལྷ་དང་བྱ་རམ་ཤིང་དང་བ་ལང་དང་མ་ཉེ་དང་ལྷན་པར་འདུག་སྟེ།

pendant son règne, le [royaume] abondait de richesses, de bonheur, de récoltes fertiles, de troupeaux (lit. êtres/animaux) et de sujets. Les conflits et les querelles étaient apaisées. Il n’y avait pas de luttes, de luttes internes, de voleurs, de cambrioleurs, de famine et de maladies. On y trouvait du riz, de la canne à sucre, des vaches et des buffles et

བྱ་གཅིག་པ་སྤྱུག་པ་ལ་བྱ་བ་བཞིན་དུ་ཆོས་བཞིན་དུ་^{<«གཡུང་»ལི་»ལེ་»ལྷན་»ཙོ་»ལ།>}ཀླུ་མ་ཕྱིད་ཅིང་།

il régnait en accord avec le Dharma comme il aurait pris soin de son unique enfant bien-aimé.

La reine tomba enceinte et environ neuf mois plus tard, elle donna le jour à une belle fille bien proportionnée. Elle était jolie à ravir. Lors des célébrations de sa naissance, on lui chercha un nom. « Elle est la fille du roi de Kāśī, et elle est magnifique, fût-il dit. Son nom sera “Kāśīsundarī”, la belle de Kāśī. »

དེ་ནས་བྱི་ཞིག་ན་ཀླུ་མ་པོ་དེའི་བཙུན་^{<«གཡུང་»ལྷན་>}མོ་ལ་བྱ་ཆགས་ནས་

Ensuite, plus tard, la reine de ce roi tomba enceinte et

དེ་ཆེ་བ་དགུ་ལྷན་བཙུ་ལོན་པ་དང་།

après que soient passés neuf ou dix mois,

བྱ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་^{<«ལི་»ཙོ་»ལ།>}ན་སྤྱུག་ལ་མཛོས་པ་ཞིག་བཅས་ནས།

une fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et agréable au regard naquit, et

དེའི་བཅས་སྟོན་ཀླུ་མ་པར་བྱས་ཏེ།

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

བུ་མོ་འདི་མིང་མི་ <«གཡང་» «ལི་» «ལེ་» «རྩ་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» > སྐད་གདགས་ཞེས་

« Comment nommer cette fille ? »

མིང་འདོགས་པར་བྱེད་དོ།

un nom lui fut donné :

ཀླ་ <«གཡང་» «ལི་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» > ཤིན་ཏུ་ལ་པོ་ལྷོ་ཡང་ཡིན་ལ་

Elle est la fille du roi de Kāśi, mais [aussi]

གཞུགས་ཀྱང་མཛེས་པས་ན།

elle est belle. Donc,

བུ་མོ་འདི་མིང་ཀླ་ <«གཡང་» «ལི་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» > ཤི་མཛེས་ལྷན་མ་ཞེས་གདགས་ <«གཡང་» «ལི་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» > སོ་ཞེས་

le nom de cette fille sera “Kāśisundarī”, la belle de Kāśi »,

ཟེར་དོ།

fût-il dit.

Kāśisundarī fut ensuite remise à huit nourrices. Deux la portaient dans leur giron, deux l’allaitaient, deux faisaient sa toilette et deux jouaient avec elle. Elle grandit grâce aux soins des huit nourrices et grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont elle était nourrie. Elle s’épanouit aussi rapidement qu’un lotus dans un lac.

དེ་ནས་བུ་མོ་ཀླ་ <«གཡང་» «ལི་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» > ཤི་མཛེས་ལྷན་མ་པར་ན་འཛོལ་པའི་མ་མ་གཉིས་དང་། ལྷན་ལྷན་པའི་མ་མ་གཉིས་དང་། སྒྲིབ་པའི་མ་མ་གཉིས་དང་། རྩ་བའི་

མ་མ་གཉིས་ཏི་མ་མ་བརྒྱད་ <«གཡང་» «ལི་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» > ལ་གཏད་ནས།

Ensuite, la fille Kāśisundarī fut remise à huit nourrices, deux nourrices qui l’accueillaient (lit. le faisaient vivre) dans leur giron, deux nourrices qui lui donnaient le sein, deux nourrices qui lavaient ses souillures et deux nourrices pour jouer avec elle. Puis,

དེ་མ་མ་བརྒྱད་ཀྱིས་འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་། ལྷན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གསལ་ <«གཡང་» «ལི་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» > བསྐྱེད་བསྐྱེད་ <«ལི་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» >

> ཏི་

les huit nourrices la firent se développer au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l’essence du beurre). Ainsi,

མཛོལ་ནས་གི་པར་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེད་གཤམ་ལྷན་ཏོ།

comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

Quand, devenue une jeune femme, elle maîtrisa les arts, elle ressentit de la dévotion pour l’enseignement du Bienheureux. Avec la permission de ses deux parents, elle offrit ses services au Bouddha, au Dharma et à la Saṅgha.

དེ་གད་གི་ཚེན་མོར་གྱུར་ཏེ།

Lorsqu’elle eut grandi,

སྐྱེ་མཁའ་ཤེས་པར་གྱུར་པ་དེའི་ཚེ། དེས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«གཡང་» «ལི་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» > བསྐྱེད་པ་ལ་དང་པ་རྩེད་ནས་

lorsqu’elle maîtrisa les arts, elle conçut de la dévotion pour l’enseignement du Bienheureux et

དེས་པ་མ་གཉིས་ལ་གསོལ་ཏེ།

elle demanda [la permission] à ses deux parents et

སངས་རྒྱས་དང་ཚེས་དང་དགེ་འདུན་ལ་བཀུར་སྟོབས་སོ།

elle offrit ses services au Bouddha, au Dharma et à la Saṅgha.

À cette époque, le royaume tout entier parlait de la jeune princesse de Kāśi, de ses charmes, de son corps ravissant et de sa beauté inégalée dans le monde entier. Six rois des pays périphériques furent frappés par la flèche du désir en entendant parler d'elle. Ils envoyèrent tous un messenger à Brahmadatta le roi de Kāśi pour demander la main de sa fille. Après avoir reçu toutes les missives, le roi Brahmadatta passa un long moment absorbé dans ses pensées. « Si je donne ma fille à l'un d'eux, pensait-il, les autres deviendront mes ennemis. À qui devrais-je la donner ? » Finalement, il décida de ne la donner à personne.

དེ་གང་གི་ཚེ་ཆེན་མོར་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ལེ་»«ཙཱ་»ཚེ་ཆེན་པོར། «ལྷ་རྩེ་»«ལྷོ་པ་»ཆེན་པོར།} ལྷ་རྩེ་པ་དེ་འི་ཚོ། ལྷ་ཤི་འི་^{<«གཡུང་»«ལེ་»«ལེ་ལེ་»ལྷ་ཤི་ལེ། «ཙཱ་»ལྷ་ཤི་ལེ།} ལྷ་པོ་འི་བུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་

བཟླ་^{<«ལི་»«ལྷ་རྩེ་»ལྷ།} ལྷ་རྩེ་གཡུག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་ཡོད་དེ།

Ensuite, quand elle eut grandi, « Il se trouve une fille du roi de Kāśi qui a un corps harmonieux, qui est belle et agréable au regard et

འཛིག་རྟེན་ན་བུ་མོ་དེ་དང་འདྲ་བ་གཞན་མེད་དོ་ཞེས་

il n'existe pas d'autre fille qui soit son égale »

ལྷ་རྩེ་ལྷ་གཡགས་པས་ལྷ་ས་པར་ལྷུང་རྟོ།

fut connu de toutes parts et [cette renommée] s'étendit.

དེ་ནས་དེ་^{<«ཙཱ་»ལེ་»} ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་ཉི་འག་གི་ལྷ་པོ་སྤྲུག་འདོད་ཆགས་ཀྱི་མཛད་སྟོན་[30a]ནས།

Ensuite, dès qu'ils l'entendirent, les six rois des pays périphériques (lit. sous le soleil) furent touchés par la flèche du désir et

དེ་དག་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་ལྷ་ཤི་འི་^{<«གཡུང་»«ལེ་»«ལེ་ལེ་»ལྷ་ཤི་ལེ།} ལྷ་པོ་འི་ཆངས་པས་བྱིན་ལ་པོ་^{<«གཡུང་»«ལེ་»«ལེ་ལེ་»} ཉམ་ཏང་སྟེ།

ils envoyèrent tous un messenger à Brahmadatta le roi de Kāśi et

དེ་དག་མེ་ཐོས་བུ་མོ་དེ་དང་ལྷ་བྱིན་ཅིག་ཅེས་

« Donnez-moi cette fille » [était ce que] chacun d'eux

སྟོན་དོ།

firent dire.

དེ་ནས་དེ་ཐོས་མ་ཐག་ཏུ་ལྷ་པོ་འི་ཆངས་པས་བྱིན་པེམས་ཁོངས་སུ་^{<«ལྷོ་པ་»ཁོང་ལྟེ།} རྒྱུད་ཅིང་འདུག་སྟེ།

Ensuite, dès qu'il eut entendu ces [demandes], le roi Brahmadatta demeura absorbé dans ses pensées et

གཡུག་ཏུ་བུ་མོ་འདི་གཅིག་ལ་བྱིན་ན་ནི། གཞན་རྣམས་བདག་གི་དྲག་འགྱུར་ན་

« Si je donne cette fille à l'un [d'eux], les autres deviendront des ennemis. Donc,

སུ་ལ་བྱིན་པར་བྱ་སྟེ།

à qui la donner ? »

བསམས་ནས་

pensa-t-il. Puis,

གང་ཡང་བྱིན་མི་འདོད་པར་ལྷུང་རྟོ།

il n'eut envie de la donner à personne.

Après un certain temps, les six rois comprirent qu'ils n'obtiendraient pas la main de Kāśisundarī de bon gré. Le même jour, chacun de son côté, les six rois décidèrent de ravir la princesse. Ils apprêtèrent tous les six les quatre parties de leurs armées et assiégèrent au même moment la ville de Vārāṇasī. Voyant les troupes ennemies, le roi Brahmadatta se retira sur le toit du palais et réfléchit longuement à ce qu'il allait faire, le visage planté entre les paumes de ses mains.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་ཉི་འོག་གི་རྒྱལ་པོ་དྲུག་གིས་བསམས་པ།

Ensuite, plus tard, les six rois de la périphérie pensèrent : «

དེས་བདག་ཅག་ལ་དད་པས་བུ་མོ་བྱིན་ <«ཞལ་»ལྷན་> པར་མི་འབྱུར་གྱིས་ <«ཞལ་»ལྷི་>

Lui ne nous la donnera pas par bonté (lit. dévotion). Donc,
དེར་སོང་ལ་

[nous] irons là et

མཐུས་དཔྱོག་ <«གཡང་»«ཤེ་»དཔྱོག་> གོ་སྤྱོད་དུ་

nous la prendrons par la force »,

བསམས་ཏེ།

pensèrent-ils. Puis,

ཐམས་ཅད་ཀྱིས་ཉི་མ་གཅིག་དུ་དབྱེད་གི་ཚྭས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་ནས་

le même jour (lit. un jour), ils apprêtèrent tous les quatre parties
de leurs armées et

ཁོང་ཁྱེད་སྤྱིར་དོང་སྟེ།

allèrent à la ville de Vārāṇasī et

ཁོར་ཁོར་ཡུག་ནས་བསྟོར་དོ། །

ils l'encerclèrent entièrement (lit. tout autour).

དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་གྱིས་བདག་ཉིད་པ་འོལ་གྱི་དཔག་ཚྭས་ཀྱིས་གཙོས་པར་རིག་ནས་

Ensuite, le roi Brahmadatta vit qu'il était assiégé (lit. assailli)
par des troupes ennemies (lit. des armées des autres) et

ཁང་བཟངས་ཀྱི་སྤྱོད་དུ་སོང་སྟེ། <«གཡང་»«ཤེ་»«ཤེ་»«ལྷན་»«ཙྰ་»བཟངས་ཀྱི་སྤྱོད་ན། «ཞལ་»བཟང་གི་སྤྱོད་དུ་སོང་ནས།>

il alla sur le toit (lit. le dessus) de son palais et

ལག་པ་ལ་ཁློམ་ <«གཡང་»«ཤེ་»«ཙྰ་»ཁློམ་> རྩྭ་གས་བཅས་ནས།

posant son visage entre ses paumes,

དྲི་ <«ཤེ་»«ལྷན་»«ཞལ་»ཤི།> བདག་གིས་མི་ལྟར་བྱ་སྤྱོད་སྟེ་

« Maintenant, comment vais-je faire ? » se demandait-il et

སེམས་ཁོངས་སུ་ <«ཞལ་»ཁོངས་སུ་> རྒྱུད་ཅིང་འདུག་གོ། །

il demeurerait absorbé dans ses pensées.

Kāśisundarī monta sur le toit. Elle vit le roi absorbé dans ses pensées.

« Père, s'étonna-t-elle, pour quelle raison vous trouvez-vous ici le visage entre les
mains, absorbé dans vos pensées ?

— Ma chère fille, répondit-il, c'est à cause de toi.

— Père, suis-je si laide pour vous causer tant de soucis ? Est-ce à cause de moi que votre
regard est si sombre ?

— Ma fille, tu es absolument ravissante. C'est justement ceci qui me cause tant de
préoccupations. Six rois de la périphérie se sont épris de toi. Ils sont venus avec les
quatre parties de leurs armées. Ils assiègent la ville en ce moment.

— Père, les femmes n'ont-elles pas le droit de choisir leur mari ?

— Oui, elles le peuvent.

— Père, permettez-moi de choisir mon mari.

— Très bien, mais je dois d'abord obtenir le consentement des rois », dit-il.

དེ་ནས་ཀྱང་ <«གཡང་»«ཤེ་»ཀྱང་> ཤི་མཛོས་ལྟན་མས་རྒྱལ་པོ་ཁང་བཟངས་ཀྱི་ <«ཞལ་»བཟང་གི་> སྤྱོད་དུ་སོང་ནས་

Ensuite, Kāśisundarī alla au dessus de la demeure royale et

ལག་པ་ལ་ཁློམ་ <«གཡང་»«ཤེ་»«ཙྰ་»ཁློམ་> རྩྭ་གས་བཅས་ཏེ་

qu'il posait son visage entre ses paumes et
འདུག་པ་མཐོང་ངོ། །

qu'il se maintenait [comme ça], elle le vit.
མཐོང་ནས་ཀྱང་

L'ayant vu,
ཕ་ལ་འདི་སྒྲོད་ཅེས་སྒྲུས་སོ། །

elle dit ceci à son père : «
ཡལ་

Père,

ཅི་འདི་སྒྲོད་དུ་ཁང་བཟངས་ཀྱི་ <«ཞོལ་»བཟང་གི་> སྤོང་དུ་གཤེགས་ནས།

pour quelle raison êtes vous allé sur le toit (lit. le dessus) de
[votre] demeure et

ཕྱག་ལ་ཀོམ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»> རྒྱགས་བཅས་ཏི་

posez-vous votre visage entre vos paumes et

སེམས་ཁོངས་སུ་ <«ཞོལ་»ལྷགས་ཁོང་དུ་> རྒྱད་ཅིང་བཞུགས།

restez-vous absorbé dans vos pensées ? »

རྒྱལ་པོས་སྒྲུས་པ།

Le roi dit : «

བུ་མོ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»«མོ།»>

Fille,

ཁྱོད་ཉིད་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»«ཉིད།»> གྱི་ཕྱིར་ངོ། །

tu en es la raison. »

བུ་མོས་སྒྲུས་པ།

La fille dit : «

ཡལ་

Père,

བདག་བྱད་བཞིན་ངན་ལགས་སམ་

ai-je un visage mauvais ?

ཅི་ན་བདག་གི་སྒྲོད་དུ་ཡལ་སེམས་ཁོངས་སུ་ <«ཞོལ་»ལྷགས་ཁོང་དུ་> རྒྱད་ཅིང་བཞུགས།

Pour quelle raison restez-vous absorbé dans vos pensées à cause de
moi ? »

རྒྱལ་པོས་སྒྲུས་པ།

Le roi dit : «

བུ་མོ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»«མོ།»>

Fille,

ཁྱོད་ཡན་ལག་ཐམས་ཅད་མཛོས་པ་དང་ལྡན་པས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»+དང་།> ། དེ་འདི་ཕྱིར་ང་སེམས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»«ཁྱེ་»«ཞོལ་»+རྒྱ།> ཁོངས་སུ་

<«ཞོལ་»ཁོང་དུ་> རྒྱད་ཅིང་འདུག་ལྟེ།

toutes les parties [de ton corps] sont belles. C'est pourquoi je suis
absorbé dans mes pensées. De plus,

ཁྱོད་ཉིད་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ལྷ་»«ཞོལ་»«ཅོ་»«ཉིད།»> གྱི་ཕྱིར་ཉི་འོག་གི་རྒྱལ་པོ་རྩུག་འཁྱུགས་ནས་

les six rois de la périphérie sont troublés par toi (lit. pour toi)
et

དཔུང་གི་ཚོགས་ཡན་ལག་བཞི་གོ་བསྟོན་ <«གཡུང་»«ཤེ་»«ཞོལ་»> ཏི་

ils ont apprêté les quatre parties de leurs armées et

ལྷགས་ནས་

ils sont venus et

བར་རྒྱ་སྤྱིང་བསྟོར་ཏི་

ils ont assiégé Vārāṇasī et

འཁོད་དོ། །

se trouvent là. »

ཀླ་<«གཙང་»«ལེ་»«ཙྰ་»> ཤི་མཛེས་ལྷན་མས་སྒྲུབ་པ།

Kāśisundarī dit : «

ཡལ་

Père,

བུ་མོ་དག་ལ་རང་ཉིད་ཀྱིས་བྱིས་ཐབ་<«ཙྰ་»ཐབས།> འདམ་པ་མ་མཆིས་ལགས་སམ།

les filles n'ont-elles pas le choix de leur mari ? »

རྒྱལ་པོས་སྒྲུབ་པ།

Le roi dit : «

བུ་མོ་<«གཙང་»«ལེ་»«ཙྰ་»«རྩ་»«ཙྰ་»«ལོ་»>

Fille,

འདམ་པ་ཡོད་དོ།

elles [en] ont le choix. »

བུ་མོས་སྒྲུབ་པ།

La fille dit : «

ཡལ་

Père,

བདག་[30b]ཉིད་ཀྱིས་བྱིས་ཐབ་<«གཙང་»«ལེ་»བདག་ཉིད་ཀྱིས་བྱིས་བདག་> འདམ་པར་གནང་བར་མཛད་དུ་གསོལ།

veuillez me donner la permission de choisir mon mari. »

རྒྱལ་པོས་སྒྲུབ་པ།

Le roi dit : «

བུ་མོ་<«གཙང་»«ལེ་»«ཙྰ་»«རྩ་»«ཙྰ་»«ལོ་»>

Fille,

ཁྱོད་ཉི་<«ཙྰ་»ཉི།> འོག་གི་རྒྱལ་པོ་རྩམས་ལ་ར་<«ལེ་»«ཙྰ་»ལ། «རྩ་»«ལོ་»«ཙྰ་»«ལོ་»> བརྒྱགས་ཀྱི་བར་དུ་སྤྱོད་ཅིག་ཅེས་<«གཙང་»«ལེ་»«ཙྰ་»«རྩ་»«ཙྰ་»«ལོ་»«ལོ་»>—ཅེས།>

reste là jusqu'à ce que j'aie le consentement des rois de la périphérie »,

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

Le roi Brahmadatta envoya un messenger aux assaillants pour leur demander d'accepter le désir de la princesse de choisir elle-même son époux. Chacun d'eux se dit : « Elle ne m'écartera pas, moi, pour choisir un autre. » Ils donnèrent tous leur accord. Les réponses que le messenger rapporta réjouit le roi. De leur côté, les six rois louèrent la sagesse de la princesse. Tous aussi confiants, ils se réconcilièrent et se promirent solennellement les uns aux autres de respecter la décision de Kāśisundarī. Ils érigèrent ensuite des pavillons de plusieurs étages à un endroit découvert où chacun d'eux s'installa sur son trône de lions ornementé de toutes les parures, son entourage et ses serviteurs à ses côtés.

རྒྱལ་པོ་ཆངས་པས་བྱིན་གྱིས་ཉི་འོག་གི་རྒྱལ་པོ་དེ་དག་ཐམས་ཅད་ལ་བརྒྱགས་ཏི།

le roi Brahmadatta demanda l'assentiment de tous les rois de la périphérie : «

ཀླ་<«གཙང་»«ལེ་»ཉི།> ཤི་མཛེས་ལྷན་མ་ནི་རང་ཉིད་བྱིས་ཐབ་འདམ་པར་ཆད་ཀྱིས་<«ལོ་»ཀྱི།>

Kāśisundarī s'engage à choisir son époux. Donc,

གལ་ཏེ་ཁྱོད་<«གཙང་»«ལེ་»ཉི།> འདོད་ན་

si vous le voulez,

འདམ་དུ་གཞུག་<«གཙང་»བཞུགས།> ལོ།

je la ferai choisir. »

དེ་ནས་དེ་མོ་སོ་ནས་བསམས་པ་

Alors, à ceci, chacun d'eux pensa : «

དེ་ནི་ང་ལྟ་བུ་བཏང་སྟེ།

Elle, me laissant de côté,

གཞན་འདས་པར་མི་འགྱུར་རྟོགས་ནས་

elle ne choisira pas un autre », pensèrent-ils et

སྒྲིམ་པ།

ils dirent : «

དེས་ <«གཡང་» «པེ་» «ལི་» «སྤར་» «ཙྰ་» «འུ་» «ཞེས་» ཀྱི།> མ་ཚོངས་ཀྱིས་ <«སྤར་» «ཞེས་» ཀྱི།>

Elle ne fait pas mal. Donc,

འདས་དུ་སྒྲུལ་ཅིག །

veuillez la laisser choisir. »

དེ་ནས་པོ་ཉ་དེ་ཕྱིར་སོང་ནས་

Ensuite, les messagers revinrent et

རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ལ་བསྟན་ <«གཡང་» «ཙྰ་» ཀྱི།>

rapportèrent [ceci] au roi Brahmadatta et

དེ་ཐོས་མ་ཐག་དུ་རྒྱལ་པོ་ཚངས་པས་བྱིན་ཤིན་ཏུ་དགའ་བར་གྱུར་ཏོ། །

au moment où il entendit ceci, le roi Brahmadatta fut empli de joie.

རྒྱལ་པོ་དྲུག་པོ་དེ་དག་གིས་ཀྱང་གཅིག་ལ་གཅིག་བརྒྱགས་ནས།

De leur côté (lit. eux aussi), les six rois se donnèrent mutuellement l'assentiment et

ཡིད་ཆེས་པའི་མནའ་མཐོ་བཅད་དེ་

se firent des promesses solennelles en pleine confiance et

མཇལ་དུ་སྒྲུལ་ནས་

se réconcilièrent et

ས་ཕྱོགས་གོ་སྐབས་ཡངས་པ་ཞིག་ཏུ་ཁང་པ་བརྟེན་ས་ <«གཡང་» «ཙྰ་» ཀྱི།> པ་ཚར་ <«གཡང་» «ཙྰ་» ཀྱི།> དུ་སྒྲིངས་ <«གཡང་» «པེ་» «ལི་» «སྤར་» ཀྱི།> ཏི་

ils érigèrent des maisons de plusieurs étages (lit. empilées) à un endroit découvert et

རང་རང་གི་གཡོག་འཁོར་དང་རྒྱན་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྐྱབས་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «སྤར་» «ཙྰ་» «ཞེས་» ལྟམས།> པའི་སང་གཉི་ཁྱི་དག་ལ་འདུག་ཅིང་འཁོད་དོ། །

<«གཡང་» «པེ་» «སྤར་» ཀྱི།>

chacun d'eux s'établit sur l'un des trônes de lions ornementé de toutes les parures, de leur entourage et de leurs serviteurs.

Kāśisundarī grimpa sur une noble monture, puis, suivie de jeunes femmes pour la servir et brandissant une bannière de victoire de tissus colorés, elle sortit de Vārāṇasī, passa devant les rois, se tourna vers Ṛṣivadana et lança son bouquet de fleurs en direction du Bienheureux. Elle dit alors : « Moi, je prends refuge dans le Bienheureux Bouddha. » Puis, elle lança son char vers Ṛṣivadana. Ébahis, les rois et les innombrables personnes présentes étaient abasourdis qu'une si belle personne fasse si peu de cas des plaisirs du monde. Ils la suivirent pour voir ce qu'elle ferait ensuite.

ཀླ་ཤི་མཇོས་ལྷན་མ་ཡང་བཞོན་པ་བཟང་པོ་ལ་ཞོན་ཏེ།

Kāśisundarī, quant à elle, monta une noble monture et

བུ་མོ་དག་གིས་གཡོག་བྱས་ནས་

suivie (lit. avec) des jeunes femmes qui la servaient et

ཆས་གོས་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «སྤར་» «ཙྰ་» «ཞེས་» ཆས་གོས། «ཁྱེ་» ཆས་གོས།> ཚོན་ཅན་གྱི་རྒྱལ་མཚན་བསྒྲིངས་ཏེ།

brandissant une bannière de victoire de tissus colorés,

བུ་རྩ་ཤ་སྤྱོད་ནས་བྱང་ནས་

elle sortit de Vārāṇasī et
 དེ་དག་ཐམས་ཅད་ཀྱི་ <«གཡུང་» «ཤི་» «གླིང་»> དབྱུང་ནས་ཐལ་ཏེ།
 elle passa devant eux tous et
 བྲང་ཕྱོད་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ཕྱོད་»> ལྷོ་བོ་ལོགས་སུ་ལ་བསྐྱུང་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ཤི་» «ལྷོ་» «ཕྱོད་» «ལྷོ་»> ནས་
 elle se tourna vers Rṣivadana et
 བཅོམ་ལྷན་འདས་ལོགས་སུ་མེ་ཏོག་གི་རྒྱན་པོ་བཅར་ཏེ།
 lança son bouquet de fleurs en direction du Bienheureux et
 ལྷོ་བོ་ལོགས་སུ་
 dit : «
 བདག་ནི་སངས་རྒྱུས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་ལ་སྐྱབས་སུ་མཆིའོ་ཞེས་
 Moi, je prends refuge dans ce Bienheureux Bouddha »,
 བྱས་ནས་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ལྷོ་» «ཤི་» «ལྷོ་» «ཕྱོད་» «ལྷོ་»> |
 dit-elle. Puis,
 ཤིང་རྩ་དེ་བྲང་ཕྱོད་ལྷོ་བོ་ལོགས་སུ་ལ་བསྐྱུང་ཏེ། |
 elle tourna son chariot dans la direction de Rṣivadana.
 དེ་ནས་རྒྱལ་པོ་དེ་དག་དང་སྐྱེ་བོ་པལ་པོ་ཆེ་དེ་དག་ཡ་མཚན་དུ་བྱུང་ཏེ།
 Ensuite, les rois et les innombrables personnes [présentes] en furent
 ébahis (lit. émerveillés) et
 འདི་འདི་ <«གཡུང་» «ཤི་» «འདི་»> ལྷན་བྱུང་ག་ཟུགས་མཛེས་ལ་འདོད་པ་རྣམས་ལ་ཡང་མི་ལྷོ་བོ་ལོགས་སུ་ལ་བསྐྱུང་ཏེ། ལྷོ་བོ་ལོགས་སུ་
 ils pensèrent : « Il est étonnant (lit. merveilleux) qu'elle ne
 regarde même pas les plaisirs (lit. désirs) alors qu'elle possède un
 corps (lit. apparence physique) aussi beau ! »
 དེ་ནས་དེ་དག་དེ་ཉིད་ཀྱི་ཕྱི་བཞིན་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ལྷོ་» «ཤི་» «ལྷོ་» «ཕྱོད་» «ལྷོ་»> དུ་འབྱང་སྟེ།
 Ensuite, ils la suivirent et
 རེ་ཞིག་འདོད་ལ་
 « Suivons-la un temps pour
 འདི་ཅི་བྱུང་པ་བལྟ་འོ་ཞེས་
 voir ce qu'elle va faire »,
 འཛེར་ཏེ། |
 dirent-ils.

La princesse se rendit à Rṣivadana. Elle avança sur sa monture tant qu'elle pût, puis elle
 mit pied à terre et entra dans le jardin. Elle alla auprès du Bienheureux, se prosterna
 devant lui, touchant ses pieds de la tête, elle replia son vêtement supérieur sur une
 épaule, le laissa retomber devant elle, joignit les mains, s'inclina et dit : « Vénérable, s'il
 m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, s'il
 m'est possible de parfaire l'approche de la libération et d'obtenir la condition de nonne
 pleinement ordonnée, j'aimerais vivre une vie chaste auprès du Bienheureux, comme
 d'autres avant moi. » Il fit appeler Mahāprajāpatī Gautamī et la lui remit.

དེ་ནས་ཀྱང་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ཀྱང་»> ཤི་མཛེས་ལྷན་མ་བྲང་ཕྱོད་ལྷོ་བོ་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ཕྱོད་» «ལྷོ་»> ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ།
 Ensuite, Kāśisundarī se rendit à l'endroit où se trouvait Rṣivadana
 et
 དེ་ཅི་སྲིད་དུ་བཞོན་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ཕྱོད་» «ལྷོ་»> པས་འགྲོ་བར་བྱ་བའི་ས་དེ་སྲིད་དུ་བཞོན་པས་སོང་ནས།
 tant qu'elle était sur un endroit qu'une monture peut emprunter, elle
 se déplaça sur sa monture, puis
 བཞོན་ <«གཡུང་» «ཤི་» «ལྷོ་» «ལྷོ་» «ཕྱོད་» «ལྷོ་»> པ་ལས་བབས་ཏེ།
 elle descendit de sa monture et

ཀླང་པས་ཀྱན་དགའ་ར་བར་སོང་ནས།

elle alla dans le jardin à pied. Puis,

བཅོམ་ལྷན་འདས་གལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ཕྱིན་ནས་

elle se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཛུལ་དྲི།

elle se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et

སྒྲི་ <«གཡུང་»མ།> གོས་ཕྱག་པ་གཅིག་དུ་གཟུར་ནས།

elle [replia] son vêtement supérieur sur une épaule et le laissa retomber [devant elle] et

བཅོམ་ལྷན་འདས་གལ་བ་དེ་ <«གཡུང་»ལེ་>འཕྲུལ་སྟེ་ཐུང་པ་བཏུད་དེ་ <«ཤི་»ན།>།

joignit les mains et s'inclina en direction du Bienheureux et

བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་འདྲི་སྐད་ཅེས་གསལ་དྲི། །

elle dit ceci au Bienheureux : «

བརྟུན་པ་

Vénérable,

བདག་ལེགས་པར་གསུངས་པའི་ཚེས་འདུལ་བ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་བ་དང་བསྟེན་པར་རྫོགས་ཤིང་དག་སྲོང་མའི་དངོས་པོ་འཛོལ་དུ་རུང་ན་

s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, et [s'il m'est possible] de parfaire l'approche [de la libération], d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée,བདག་ཀྱང་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཐད་དུ་ཚདས་པར་སྟོད་པ་སྟུན་པར་འཛུལ་ལོ། །

moi aussi, j'aimerais vivre une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya) auprès du Bienheureux. »

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་ <«གཡུང་»ལེ་>ཀྱི་དགུའི་ <«ཞོས་»ལྟེ་> བདག་མོ་ཆེན་མོ་གོ་ཏེ་སྟེ་ <«གཡུང་»ལེ་>མིས་ <«ཙོ་»ལེ་> འགྲགས་པ་བཏང་སྟེ་

Alors, le Bienheureux fit appeler Mahāprajāpatī Gautamī et དེ་ལ་གཏད་དོ། །

il la lui remit.

Mahāprajāpatī Gautamī lui permit de se retirer du monde, puis lui donna l'ordination complète et la transmission orale des pratiques monastiques. Dès lors, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et elle manifesta l'état d'arhat. Elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Elle avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Elle avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Elle était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

སྟེ་དགུའི་ <«ཞོས་»ལྟེ་> བདག་མོ་ཆེན་མོ་གོ་ཏེ་སྟེ་ <«གཡུང་»ལེ་ལ། <«ཙོ་»ལེ་>མིས་ <«ཙོ་»ལེ་> ཀྱང་དེ་རབ་དུ་ <«ཙོ་»ལེ་> བྱུང་སྟེ་

Mahāprajāpatī Gautamī lui fit se retirer du monde, puis

བསྟེན་ <«གཡུང་»ལེ་> པར་རྫོགས་པར་བྱས་ནས་

lui donna l'ordination complète et

དེ་ལ་ལུང་ཡང་ <«གཡུང་»ལེ་>ལེ་ <«ཙོ་»ལེ་>ལྟེ་ <«ཙོ་»ལེ་>ལྟེ་ ཕྱག་གོ། །

lui [accorda] la transmission orale.

དེས་ཀྱང་བརྟུན་པ་དང་བསྟུབ་ <«ཞོས་»ལྟེ་> པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་

De son côté, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྱི་བུ་བྱས་ཏེ།

elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Alors,

དེ་དག་བཅོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་བྱུར་ནས།

elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi, གསེར་དང་བོང་བར་མཉམ་པ།

[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses yeux] ;

ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྗན་པ།

elle [vint à] posséder un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main sont similaires ;

ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་བར་བྱུར་པ།

elle [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;

རིག་པས་སྒྲོང་འཛིན་སྤྱབས་བཅོམ་པ།

sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;

རིག་པ་དང་མཛོད་པར་ཤེས་པ་དང་སོ་སོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ།

elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites discriminations ;

སྲིད་པའི་ཆེད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀྲར་སྒྲིལ་རྒྱབ་ཀྱིས་ཕྱོགས་པ་དང་། <<ཞོལ་>>-དཔ།

elle avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux éloges ;

དབང་པོ་དང་ཉེ་ <<གཡུང་>>ཉེར། དབང་དང་ <<ཞོལ་>>-དཔ། བཅས་པའི་ལྟ་རྣམས་ཀྱིས་མཛོད་ཅིང་རྒྱུ་ <<གཡུང་>>ལེ་>>ལྟར་བཞེད། པ་དང་གུས་པར་སྤྲོ་བའི་གནས་སུ་བྱུར་ཏེ།

།

elle était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

Tous ceux qui l'avaient suivie furent émerveillés de ce qu'elle était devenue. Ils allèrent tous auprès du Bienheureux, se prosternèrent devant lui en touchant ses pieds de leur front et s'assirent devant lui pour écouter le Dharma. Ils reçurent un enseignement adapté et rentrèrent chacun dans leur pays.

སྤྱི་ཐོམ་ལ་པོ་ཆེ་དེ་དག་ཀྱང་ཡ་མཚན་དུ་བྱུར་ནས།

Les innombrables personnes furent ébahies et

བཅོམ་ལྗན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ལྟགས་ནས་

tous se dirigèrent et allèrent à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et

བཅོམ་ལྗན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་བྱག་འཚལ་ཏེ།

ils se prosternèrent devant le Bienheureux en touchant ses pieds de leur tête et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྗན་འདས་ཀྱི་སྤྱན་སྐྱར་འཁོད་དོ། །

s'assirent devant le Bienheureux pour entendre le Dharma.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྗན་འདས་ཀྱིས་དེ་དག་ལ་དེ་དང་འཕྲན་པའི་ཆོས་བསྟན་ <<གཡུང་>>ལེ་>>ལྟར། པ་མཛོད་དོ། །

Alors, le Bienheureux leur prodigua un enseignement leur correspondant.

དེ་དག་ཀྱང་བཅོམ་ལྗན་འདས་ལས་ཆོས་མཉན་ནས་

Ils écoutèrent le Dharma du Bienheureux et

རང་རང་གི་ཡུལ་དུ་དོང་འོ་ <<གཡུང་>>-དོ། <<མི་>>ཉོ། <<ཙོ་>>ཉོ། །

rentrèrent chacun dans leur pays.

« Bienheureux, demandèrent les moines, quelles actions ont valu à Kāśisundarī de naître dans une famille royale qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens ? Quelles actions lui ont valu d’être belle, d’être bien proportionnée, d’être jolie à ravir et d’être douée d’une beauté sans pareille ? Quelles actions lui ont valu de vous contenter, de ne rien faire qui vous déplaît, de se retirer du monde selon votre enseignement, d’éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l’état d’arhat ?

— Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits, dit le Bienheureux.

— Vénérable, quels souhaits a-t-elle formulés ?

དེ་ནས་དག་སྒྲོང་དག་གིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ཁྱེས་པ།

Puis les moines s’adressèrent au Bienheureux : «

བཅོམ་ལྷན་འདས་

Bienheureux,

ཀླ་<«གཡང་»>«ལེ་»>ཤི་མཛེས་ལྷན་མས་ལས་<«གཡང་»>«ལི་»>«ཤེ་»>«ཙེ་»>ཅི་བགྱིས་ན་

quelles actions Kāśisundarī a[-t-elle] réalisées pour que

ལས་དེ་དེ་རྣམ་པར་སྒྲིན་པས་ཕྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱད་ཆེ་བའི་རྒྱལ་པོའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ཏེ།

le résultat de ces actions la fasse naître dans une lignée royale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens,

གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་<«ལི་»>«རྒྱ་»>«ཙེ་»>ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པ་དང་བྱད་གཟུགས་དཔེ་<«གཡང་»>དཔེ་ལ་མ་ཆིས་པར་བྱུང་ལ་

[pour que] son corps devienne harmonieux (lit. noble), agréable au regard et [qu’]elle possède une beauté sans égal (lit. sans exemple),

དེས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ་

[pour] qu’elle contente le Bienheureux et

མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ན།

ne fasse rien qui le mécontente, puis

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་<«གཡང་»>«ལེ་»>གྱིས་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་སྟེ།

[qu’]elle se retire [du monde] selon l’enseignement du Bienheureux, puis

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་

[qu’]elle élimine toutes les émotions perturbatrices et

དབྱ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སུམ་དུ་བགྱིས་ལགས།

[qu’]elle manifeste l’état d’arhat ? »

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

སྟོན་ལས་གྱི་དབང་ལས་བྱུང་ཏོ། །

Ceci est arrivé par le pouvoir de ses souhaits. »

བརྟན་པ་

« Vénérable,

འདིས་སྟོན་ལས་གང་དུ་བྱུང་བ་ལགས།

quels souhaits a-t-elle formulés ? »

— Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l’Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l’insurpassable Cocher pour les êtres à guider,

l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde. À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui.

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྩལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

དག་སྐོང་དག་

Moines,

སྤྱིན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན་བསྐལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགའི་ <«ཞལ་»ཀྱི་དེ།> ཆོལ་ཉི་ཁྱི་བྱུང་པ་ན། ཡང་དག་པར་ཐོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རིག་

<«གཡང་»ལ་ཞུ་མཁོ།> པ་དང་ཞབས་སུ་ལྷན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཇིག་རྟེན་མཁའ་ཉིན་ <«གཡང་»ཆེན།> པ་སྐྱེས་བྱ་གདུལ་བྱའི་ཁ་ལོ་སྦྱར་བ་སྒྲ་ན་མེད་པ་ལྷ་དང་མི་

རྣམས་ཀྱི་རྟོན་པ་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྲུང་ཞེས་བྱ་བ་འཇིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt-mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

དེའི་ཆོ་བོང་ཁྱེད་སྤྱོད་ལྷན་པ་ཞིས་བདག་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ་རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ནོར་དང་ལྷན་པ། རྣམ་

ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ནོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་པ་

à cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses. Ses biens étaient grands. Ses possessions étaient étendues et vastes. Il possédait la richesse de Vaiśravaṇa. Il possédait des richesses rivalisant avec celles de Vaiśravaṇa.

Cet homme épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction, ils commencèrent à s'aimer l'un l'autre et laissèrent libre cours à leurs désirs. Plus tard, elle tomba enceinte. Environ neuf mois plus tard, elle donna le jour à une fille bien proportionnée, jolie à ravir. Lors des célébrations de sa naissance, elle reçut un nom en accord avec sa caste.

དེས། ཐབས་རྒྱར་བབ་པ་ལས་རྩུང་མ་སྒྲངས་ནས།

Arrivé à (lit. tombé à) l'âge de se marier (lit. d'une épouse), il prit une épouse et

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་ཕྱི་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་སྟོན་པ་ལས།

avec elle, ils se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

ཕྱི་ཞིག་ན་དེའི་རྩུང་མ་ལ་བྱ་ <«གཡང་»ལ། «པེ་»ག།> རྒྱགས་ནས་

plus tard, son épouse tomba enceinte et

དེ་རྒྱ་བ་དགུའམ་བཅུ་ལོན་པ་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

བུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བལྟ་ <«མི་»ལ་རྒྱ་ལོ་ལྟ་མཁོ།> ན་སྦྱག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་ཏེ།

un fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et agréable au regard naquit, et

དེའི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ནས་

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

འགྲུག་པར་མིང་བཏགས་ཏེ་

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Elle grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont elle était nourrie. Elle s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac. Devenue une jeune femme, elle ressentit de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Avec l'accord de ses parents, elle fit construire un monastère, s'assura qu'il n'y manquât pas le moindre détail avant de l'offrir au Bouddha Kāśyapa et à la saṅgha des moines. Elle offrit aussi tout le nécessaire à la vie monastique. Un jour, avec la permission de ses parents, elle se retira du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གས་།

elle se développa au fil du temps grâce à du lait, du beurre, du yaourt, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre). Ainsi,

མཚོའི་ནང་གི་། ཕད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་། དག་པར་གྱུར་ཏོ། །

comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

དེ་ནས་དེ་གང་གི་ཚོ་། ཆེན་མོར་གྱུར་པ་དེའི་ཚོ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གི་བསྟན་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས་།

Quand elle devint grande, elle conçut de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

elle demanda [la permission] à ses parents et

རྒྱལ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བཙུགས་ནས།

elle construit un vihāra [possédant] au complet tous les éléments [constitutifs] et

སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་ལ་སོགས་པ་དགེ་སློང་གི་དགེ་འདུན་རྒྱལ་ལ་ཕུལ་ཏེ།

elle l'offrit au Bouddha Kāśyapa et aux autres (lit. etc.) [membres] de la saṅgha des moines et

དགེ་སློང་རྒྱལ་ལ་ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྟེན་། བཀྲར་བྱས་ནས་།

elle servit les moines [en leur offrant] tous les objets nécessaires [à la vie quotidienne]. Puis,

ཕ་མ་གཉིས་ལ་། གསོལ་ཏེ།

elle demanda [la permission] à ses deux parents et

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་འོ། །

elle se retira du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

Nonne, elle étudia le Tripiṭaka et devint une enseignante dotée des connaissances et de l'éloquence qui libère autrui. Considérant qu'elle avait suffisamment étudié, elle décida de développer la concentration méditative. Elle reçut les instructions pour maintenir l'esprit sur un objet de concentration. Puis, pratiquant infatigablement, sans dormir ni à l'aube ni au crépuscule, elle atteignit la concentration méditative de la bonté et continua de vivre chaste jusqu'à la fin de ses jours.

དེ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Après s’être retirée du monde,

ཐྱེ་སྟོན་གསུམ་བསྐྱབས་ཏེ་

elle étudia les trois corbeilles et

རིག་པ་དང་གྲོལ་བའི་ <«གཡུང་»+མ། «ཤེད་»+མ།> [32a]སྟོབས་པ་དང་ལྷན་པའི་ཚོས་སྒྲ་བར་བྱུང་ན། |

elle devint une enseignante du Dharma qui possédait les connaissances et l’éloquence pour libérer.

དེ་ནས་དེས་བསམས་པ།

Ensuite, elle pensa : «

ཐོས་པར་བྱ་བ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་བདག་གིས་བྱས་ཟིན་གྱིས་ <«ནོལ་»+ཤ།>

ce qu’il faut écouter, je l’ai déjà [écouté]. Donc, མ་ལ་

décidément,

ད་ནི་བདག་གིས་བསམ་གཏན་ལ་འབད་པར་བྱའོ་སྒྲ་བ་དུ་

maintenant, je vais m’efforcer à la concentration méditative », བསམས་ནས།

pensa-t-elle. Puis,

ཡིད་ལ་བྱེད་པའི་ལུང་མནོས་ཏེ་

elle reçut la transmission de l’action de maintenir [un objet] à l’esprit et

སྟོན་དང་ཐོ་ <«གཡུང་»+ཐོས།> རངས་མི་ <«གཡུང་»+ཤེད།> ཉལ་བར་བརྟོན་པ་ <«གཡུང་»+ཤེད།> ལྷན་བྱེད་པ་ལ་གནས་པས་བྱམས་པའི་སེམས་ཀྱི་ཏིང་ངེ་

འཛིན་བསྐྱེད་ནས།

ensuite, maintenant de grands efforts sans dormir ni à l’aube ni au crépuscule, elle développa la concentration méditative de la bonté et དེས་དེར་ཚོ་གཅིག་ཏུ་ཚངས་པར་སྟོན་པ་སྟུང་དེ།

elle vécut ainsi chastement toute sa vie, puis

Au moment de mourir, elle formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! J’ai fait des offrandes à l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J’ai accumulé les mérites. Je me suis retirée du monde et j’ai vécu chastement toute ma vie. Par ces racines vertueuses, où que je naisse, puissé-je toujours me trouver dans une famille qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissé-je être belle et bien proportionnée. Puissé-je être jolie à ravir. Puisse ma beauté être inégalée. Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaie. Puissé-je me retirer du monde d’après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l’état d’arhat.”

འཆི་ཀར་ <«ནོལ་»+གར།> ཐོན་ལམ་བཏབ་པ།

elle fit ce souhait au moment de mourir : «

ཀྱེ་མ་

Quelle merveille !

བདག་གིས་ཡང་དག་པར་རྒྱལ་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤང་གི་བསྐྱན་པ་ལ་སྦྱིན་པ་དག་སྦྱིན་ <«གཡུང་»+ཤེད།> ཞིང་

j’ai pratiqué la générosité (lit. les dons) pour l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

བསོད་ནམས་དག་བྱས་པ་དང་

j’ai accumulé les mérites,

རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

je me suis retirée du monde et

ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་པའི་དགེ་བའི་ཚུ་བ་འདིས་ན།

j'ai vécu chastement toute ma vie (lit. une vie). Par ces racines vertueuses,

བདག་གང་དང་གང་དུ་སྐྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྦྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེ་བ་དང་གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་

མི་མཉམ་པ་དང་། ལ་མཛེས་པ་དང་། བྱད་གཞུགས་དཔེ་མེད་པར་གྱུར་ཅིག་།

où (lit. où et où) que je naisse, puissé-je toujours (lit. à chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens, posséder un corps harmonieux (lit. noble), être belle et agréable au regard et être douée d'une beauté (lit. apparence physique) sans égal.

ཡང་དག་པར་རྟོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྣང་གིས། བྲམ་ཟེའི་ཁྱེུ་སྤྲ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་།

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག་།

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ལོ་ནི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même) »,

བྲམ་སོ།།

dit-elle.

Voyez-vous, moines, à cette époque, la nonne qui s'était retirée du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est Kāśīsundarī. Elle a pratiqué la générosité, a accumulé les mérites, a vécu chastement toute sa vie. Au moment de mourir, elle a aussi formulé le souhait de toujours naître dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. Elle a aussi fait le souhait d'être belle, bien proportionnée, jolie à ravir et douée d'une beauté sans égal. Avoir fait ces souhaits la fit naître à chacune de ses vies dans une famille aussi fortunée. C'est aussi pourquoi elle est belle, bien proportionnée, jolie à ravir et douée d'une beauté sans égal. De plus, elle formula le souhait de contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane Uttara selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui lui déplaît, de se retirer du monde d'après son enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat.

དག་སྣོད་དག་

Moines,

ཇི་སྟུམ་དུ་སེམས།

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཆོ་ཡང་དག་པར་རྟོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྣང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་བའི་དག་སྣོད་མ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་ཀྱ་ཉི་མཛེས་ལྷན་མ་འདི་

ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, la nonne qui s'était retirée du monde selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa est Kāśisundarī elle-même et

དེས་དེར་སྤྱིན་པ་དག་བྱིན་ཞིང་

[qu'elle] ait pratiqué la générosité et

བསོད་ནམས་དག་བྱས་པ་དང་

accumulé les mérites et

ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཚངས་

[qu'elle] ait vécu chastement toute sa vie et

འཚི་ཀར་

[qu'elle] ait fait ce souhait au moment de mourir : «

བདག་གང་དང་གང་དུ་སྤྱེས་པ་དེ་

ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པ་དང་བྱད་གཞུགས་དཔེ་མེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Où (lit. où et où) que je naisse, puissé-je toujours (lit. à chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est riche, posséder de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens, possède un corps harmonieux (lit. noble), être belle et agréable au regard et être douée d'une beauté (lit. apparence physique) sans égal.

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གིས་བས་ཟེའི་བྱེད་སྒྲུ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཙམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་

མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཙམ་པ་ཉིད་མཛེན་སྤྱིན་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). »

བྱས་པའི་ལས་དེའི་ནམ་པར་སྤྱིན་པས།

ཆེ་བའི་རིགས་སྤྱུས་ཏེ།

le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] la fit naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens à chacune de ses naissances (lit. partout où il naissait, à chacun de ces endroits). Ainsi,

གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟ་

son corps devint harmonieux (lit. noble), agréable au regard et elle posséda une beauté sans égal (lit. sans exemple). Ainsi,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. C'est pourquoi elle m'a contentée et n'a rien fait qui m'a déplu. Elle s'est retirée du monde selon mon enseignement. Elle a éliminé toutes les émotions perturbatrices et a

manifesté l'état d'arhat. Avoir atteint la concentration méditative de la bonté la pourvut d'une beauté sans pareille. »

དག་སྐོར་དག་

moines,

ང་། <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «ཙོ་» ༥། «ཞེས་» ༥། > ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤྲུང་དང་ཤིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ལྷགས་མཉམ་པ་དང་མཛད་པ་མཉམ་པ་དང་

ཐབས་མཉམ་པ་བརྟེས་། <«གཡང་» «པེ་» «མཉེས།» > པར་བྱུང་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ།

elle m'a contentée et

མི་མཉེས་པར་སྤྱད་ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

ང་ཉིད་གྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

elle s'est retirée du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

elle a éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དབང་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྲུལ་དུ་བྱས་སོ། །

elle a manifesté l'état d'arhat.

དེས་དེར་བྱམས་པའི་སེམས་ཀྱི་ <«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «སྤང་» «ཙོ་» —སེམས་ཀྱི། > ཉིང་ངེ་འཛོན་བསྐྱེད་པའི་ལས་དེའི་ནམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི་གང་དང་གང་དུ་སྤྲིས་པ་དེ་

<«གཡང་» «ལི་» «པེ་» «སྤང་» «ཙོ་» «ཞུགས།» > དང་དེར་བྱད་གཞུགས་དཔེ་མེད་པར་བྱུང་ཏོ། <«གཡང་» «ལི་» «བྱུང་།» > ༥༥ ༥༥

Le résultat de l'action d'avoir développé la concentration méditative de la bonté la pourvut (lit. devint) d'une beauté (lit. apparence physique) sans égal (lit. sans exemple).